

amc



Logements collectifs
à Paris 12^e,
RPPB architectes.
Photo Luc Boegly.

ACTUALITE COLLEGE A GUILDFORD
EXTENSION D'UNE MAISON DE VILLE A NANTES
TOUR DE LOGEMENTS A NEW YORK
BUREAUX TRANSFRONTALIERS A LAUTERBOURG
LOGEMENTS COLLECTIFS A PARIS
PROJET LA TOUR PHARE A LA DEFENSE
REFERENCE HABITAT PARISIEN 1945-2010
DETAILS **DOUBLE PEAU EN VERRE**
CHANTIER LA PHILHARMONIE DE HAMBOURG
MATERIAUTHEQUE SUPER ISOLANTS

M 02754 - 203 - F: 25,00 € - RD



BOURBOUZE & GRAINDORGE

EXTENSION D'UNE MAISON DE VILLE

NANTES

Logée dans le prolongement d'une maison existante à l'alignement sur rue, cette extension en lanière utilise le jardin de la parcelle comme pièce de dilatation. Elle met en jeu une organisation peu usuelle basée sur la séparation des cellules parents et enfants et permet, par son dispositif de façade, des combinaisons d'usage et de flux.

Le quartier, très dense, à l'ouest du centre-ville, est marqué par la trame d'anciens jardins potagers. Des ruelles enchevêtrées, ici de 4 m de large, conditionnent une pratique de la parcelle : 30% de constructibilité et 50% de pleine terre. Les architectes interviennent essentiellement en cœur d'îlot et revendiquent une forme d'analogie côté rue. Sur les deux corps de bâtiments existants de la petite maison construite au début du XX^e siècle, l'un d'eux sera surélevé et l'ensemble recouvert de peinture grise. Une porte de garage coulissante assure la continuité avec les parcelles jointives.

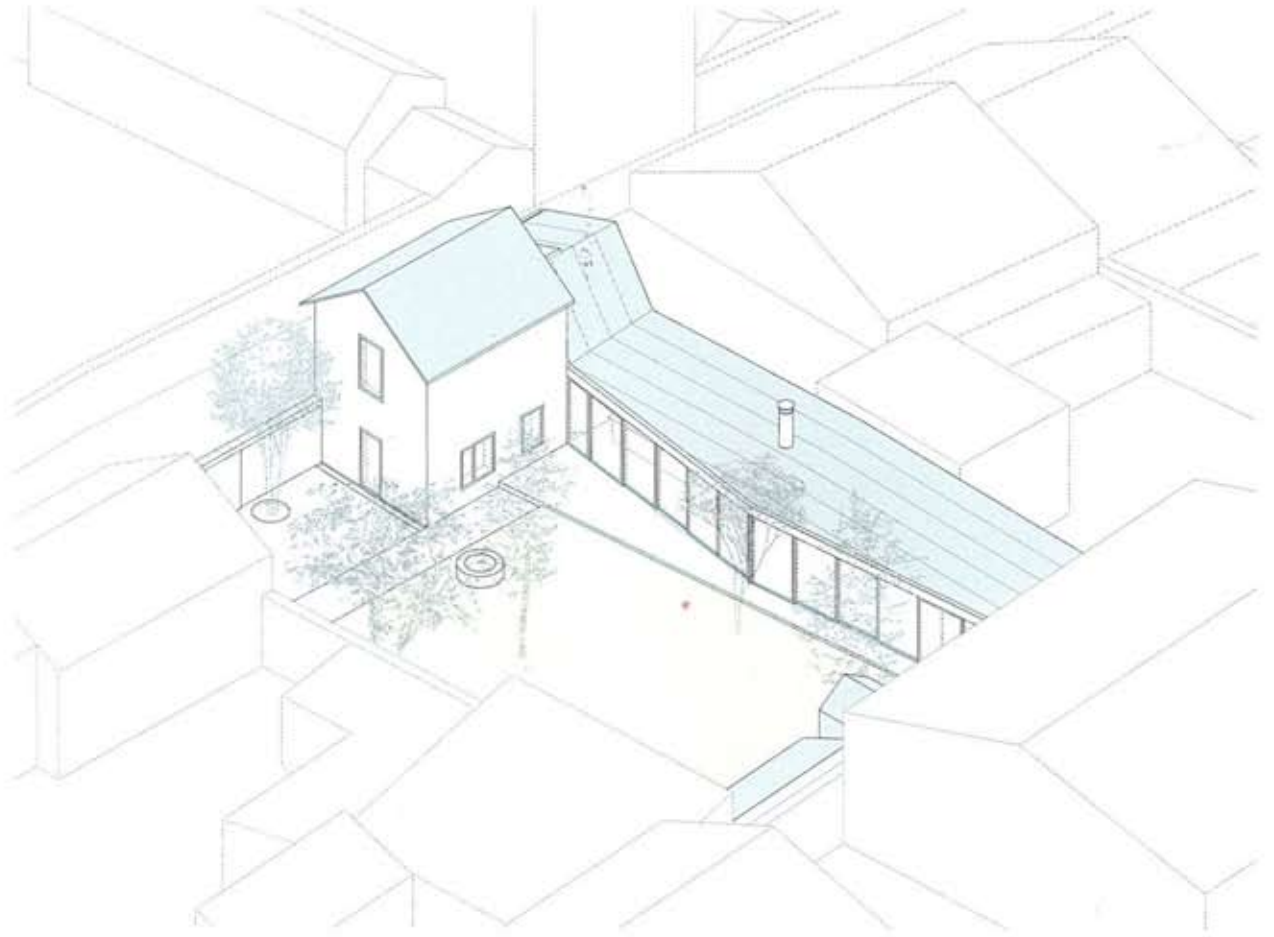
Façade en dents de scie, respect des rapports de proximité et des gabarits voisins offrent une première lecture, plutôt aimable, de l'urbanité du projet. Tout est ensuite question d'intériorité dont le jardin devient indirectement la pièce principale. Des appentis, adossés aux murs de clôtures délimitent le fond du terrain et les murs mitoyens, les contours. Le projet s'immisce à l'intérieur d'un espace maçonné. Une structure constituée de cinq portiques métalliques compose la carcasse de l'extension. Ils se déchargent sur des plots de fondations et profitent de l'un des mitoyens pour reporter une bonne part des efforts horizontaux. Un soulagement qui permet de diminuer le dimensionnement des poteaux dont la finesse renforce la linéarité de la façade. Chacune de ses travées, de 4,50 m, accueille des châssis coulissants tri-rails, au seuil encastré et stores à projection électrifiés. Un dispositif simple qui permet de moduler les ambiances intérieures. L'organisation sociale de la maison est caractérisée par une mise à l'écart entre l'espace parents et celui des enfants. Ces derniers habitent dans la maison existante partiellement surélevée et réhabilitée, sur deux niveaux, alors que les parents logent à l'extrémité de l'extension traitée comme un grand monospace qui contient également un séjour, une cuisine et une salle à manger. Cet éloignement des chambres entre elles favorise les échanges et l'occupation totale de la maison de jour comme de nuit. Une circulation augmentée par la double distribution, longitudinale et transversale qu'octroie cette façade vitrée de plain-pied entièrement





Plan de masse.

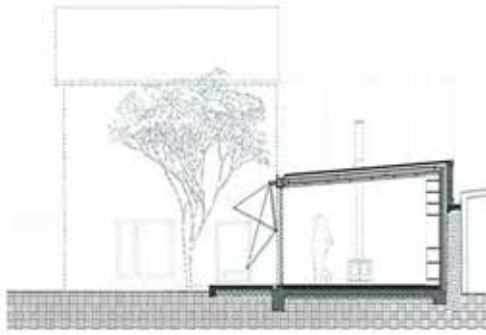




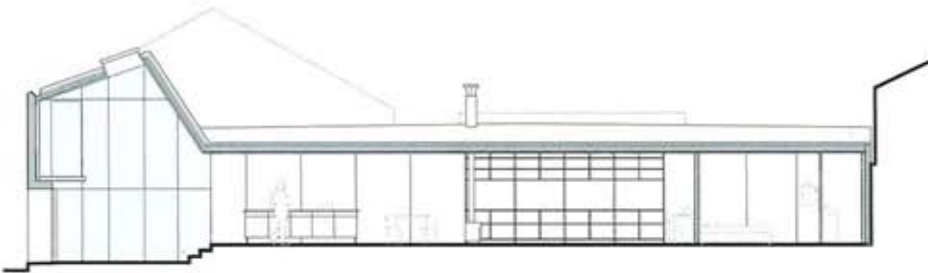
Axonométrie montrant l'extension et les existants organisés autour du jardin. Ci-dessous, vues de la maison depuis la rue et le fond de parcelle.



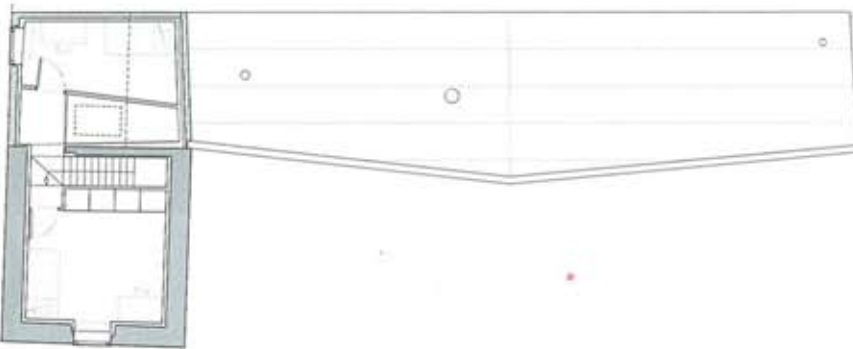
Photos Stéphanie Chalmeau



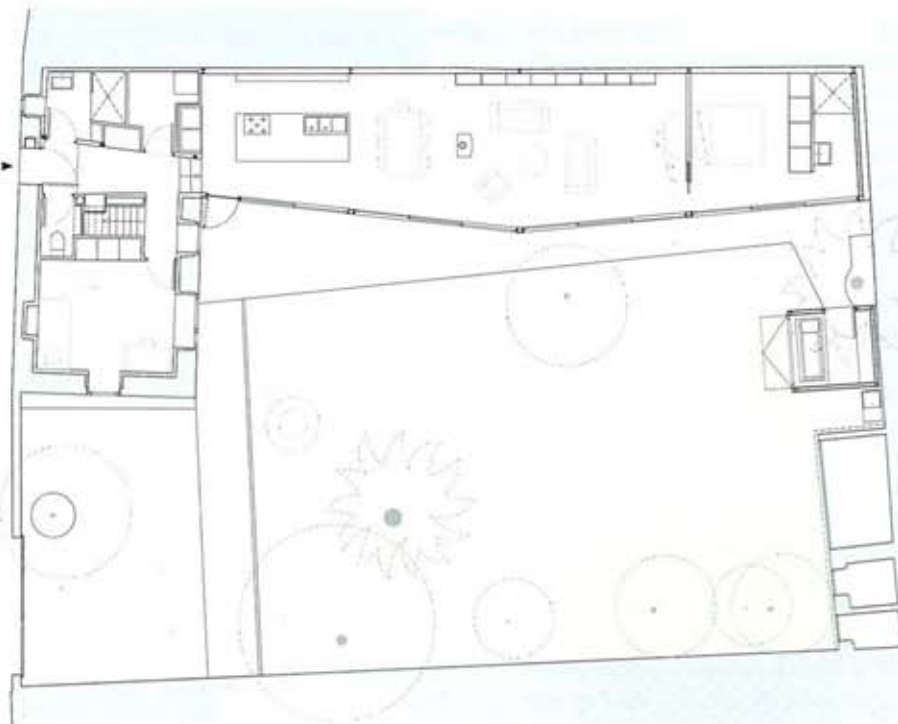
Coupe transversale.



Coupe longitudinale.



Plan de l'étage.



Plan de rez-de-chaussée.

pénétrable. Ce travail sur les deux axes détermine une situation de projet intéressante car elle fabrique un niveau de complexité, de combinaison des parcours, de vues croisées. La maison se déroule, cultive l'espace du devant soi. Elle raconte une manière d'habiter derrière des coulissants, comme de grands rideaux, dont la matérialité disparaît une fois ouverts. Cette poésie de l'allée et de la traverse déporte la centralité du salon vers celle du jardin. Le jardin-pièce semble un intérieur. Une stratégie d'occupation des contours de la parcelle sensible également par le traitement unitaire du second œuvre. Des façades intérieures, panneaux de contreplaqué de bouleau posés devant la laine de roche intègrent placards, portes, électroménager, et filent parallèlement au vitrage coulissant. « Quand tout est à minima, les matériaux jouent un rôle important dans la définition des ambiances. L'économie du projet est pensée de manière très pragmatique et dans un objectif anti-paupériste. Structure, étanchéité, éléments de façade ont été choisis parmi les systèmes les moins onéreux afin d'autoriser un certain luxe pour les éléments de second œuvre et d'équipements », expliquent les architectes. Ce qui n'empêche pas une recherche de rusticité. « Quand l'approche du second œuvre est trop contrôlée, cela m'inhibe en tant qu'individu ! », indique Gricha Bourbouze. Une culture du détail, oui, mais celle-ci n'est pas abordée dans une logique de lissage ni d'asservissement des matériaux. Le projet a été réalisé en un temps très court, six mois tout compris. Beaucoup de détails ont donc été résolus pendant l'exécution. Une manière de travailler en direct, efficace au plan de l'économie du projet et de sa précision. Il est plus performant de s'accommoder avec les contraintes du réel, d'investir dans des relations de confiance que de miser en amont sur une mise en œuvre idéalisée. Ainsi, l'encastrement des châssis et leur mise au nu avec le béton de la terrasse, le caniveau en galva et le sol béton de l'extension a été plus facile à régler car il relève autant du détail que de la coordination entre différents corps d'état.

Karine Dana

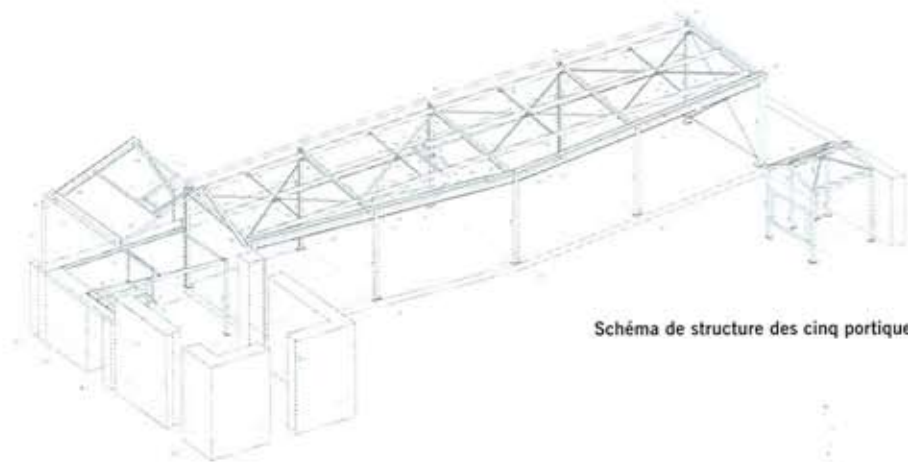
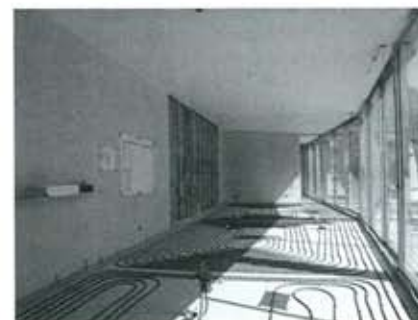
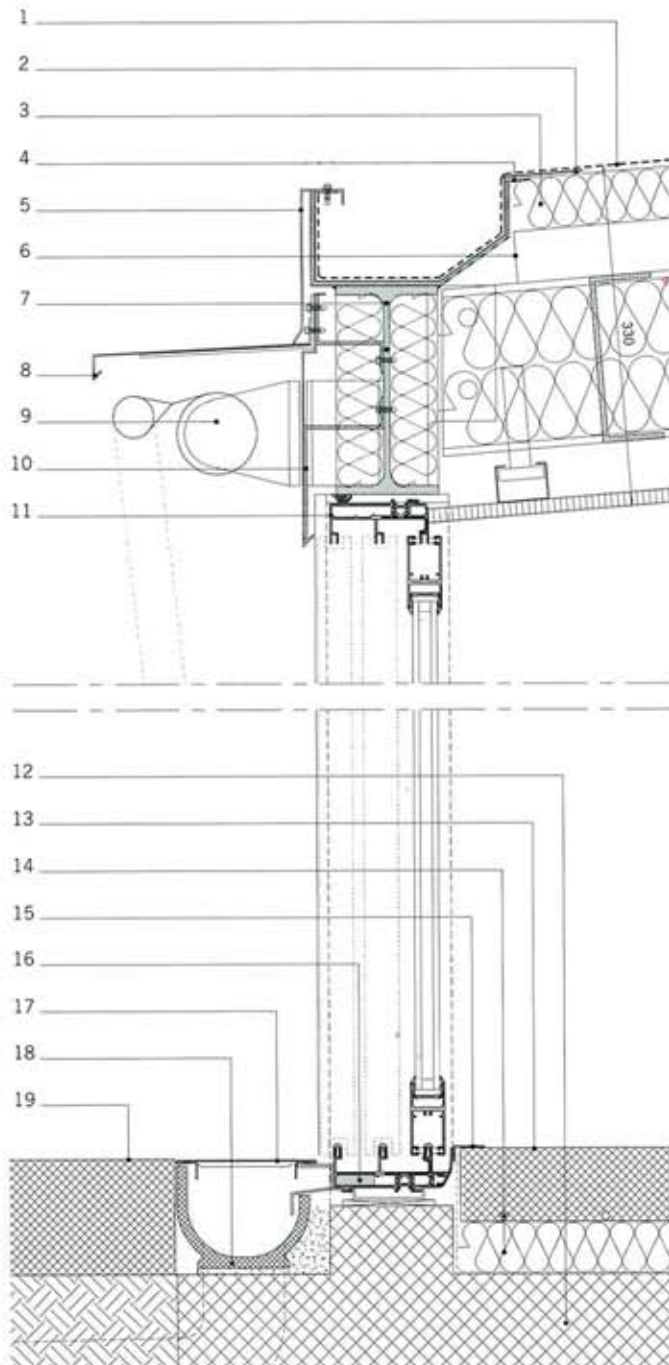


Schéma de structure des cinq portiques.

La limite supérieure du volume de l'extension est marquée d'une casquette métallique qui fait office de capot et de protection des stores ainsi que par un chéneau décaissé. La poutre de rive intègre les éléments de façades sans vis apparente.



- 1 - membrane d'étanchéité flagon-PVC fixation mécanique sur bac acier.
- 2 - tole colaminée pour collage membrane.
- 3 - isolant laine de roche haute-densité.
- 4 - fond de chéneau tole galvanisé 20/10 soudée sur charpente.
- 5 - couverture tole acier galvanisé 15/10 raccord par éclissage
- 6 - bac acier 75/100 / E = 50 mm fixation par clous.
- 7 - IPE 200
- 8 - casquette de protection store toile aluminium anodisé 15/10.
- 9 - store à projection motorisé.
- 10 - Z filant tole galvanisé 30/10 support capotage.
- 11 - chassis coulissant tri-rails aluminium anodisé.
- 12 - dalle BA / E = 20 cm.
- 13 - chape béton lissée / cirée.
- 14 - isolation + réseau tubes polyéthylène pour plancher chauffant.
- 15 - cornière de rive aluminium brut.
- 16 - plat de renfort alu pour support caniveau.
- 17 - grille caniveau acier galvanisé.
- 18 - caniveau préfabriqué béton polyester calage mortier.
- 19 - dallage extérieur chape béton surfacage mécanique.



LIEU: Nantes (44).
 MAÎTRISE D'OUVRAGE: privée
 MAÎTRISE D'ŒUVRE: Bourbouze & Graindorge.
 SURFACE: 170 m² SHON
 CALENDRIER: livraison juin 2010.
 COÛT TOTAL: 180 000 € HT.
 ENTREPRISES: demolition, maçonnerie, Laureau; charpente, couverture, facade Girard-Hervouet; étanchéité, zinguerie Océ; chauffage, plomberie Clémenceau; electricite Barreau; carreleur Arsol; doublage, menuiserie Loreau, Artibois; peinture Daudin; chape Atlantic dallage; stores Amt.